



---

# Nations Unies Madrid

---

Septième conférence – du 7 au 9 février 2018

## Commission environnement

# Garantir la protection écologique des océans

Présidence :

Maria SAFLEKOS

Diego PEREZ ANTA

La surface de la terre est composée de 75% d'eau et la grande majorité de cette eau est salée: elle vient des océans. Ces derniers contiennent le plus grand écosystème de la planète et ont un impact direct sur la réduction de la pauvreté, la santé, la croissance économique, la sécurité alimentaire et la création d'emplois décents.

Cependant, la pollution marine a fortement augmenté et continuera à le faire dans le futur si des mesures ne sont pas prises rapidement. Les cris d'alarme se multiplient, qu'il s'agisse de scientifiques (la *Mise en garde des scientifiques à l'humanité : deuxième avertissement* signée par plus de 15 000 scientifiques du 13 Novembre), de politiques (John Kerry), d'ONG (Oceana), de personnalités publiques (le pape François), d'Etats (les îles Fidji) ou encore des populations. Les océans sont en effet menacés de dénaturation totale si les activités humaines se poursuivent comme aujourd'hui.

Cette situation alarmante nous oblige à agir pour protéger nos océans qui sont une mine pour les espèces animales et végétales terrestres et sont nécessaire au progrès de l'humanité.

### Sommaire :

- I. Les océans rendent d'immense service à l'humanité
  - A. Les océans, puits de ressources
  - B. Un espace à fort potentiel économique
  - C. Les océans, un trésor environnemental
- II. Des océans en danger
  - A. L'exploitation des ressources de l'océan les met en danger
  - B. Les activités humaines extérieures polluent les océans
  - C. Des océans envahis
  - D. La destruction des océans, un danger pour l'humanité
- III. Un espace à protéger
  - A. La protection des océans, une responsabilité planétaire
  - B. Les initiatives des Nations-Unies pour la protection des océans
  - C. Vers une gestion durable des océans

## **LES OCÉANS RENDENT D'IMMENSES SERVICES AUX HUMAINS**

### **Les océans, puits de ressources**

Les océans nourrissent la population : en moyenne, chaque Français mange 35 kilos de nourriture issue de la mer (poissons, crustacés, algues...) par an. La pêche côtière représente aussi 80 % de la flotte européenne. C'est donc dans certaines régions un vecteur de revenus et d'emplois primordial. C'est également dans certaines régions du globe tels que les Etats insulaires la principale source de nourriture. On comprend donc l'importance donnée à la pêche par de nombreuses cultures. Les mythes expliquant la naissance de la pêche sont ainsi innombrables.

L'Homme pêche, mais il a aussi appris à élever les poissons, les crevettes, les moules et même à cultiver les algues : c'est l'aquaculture ! Cette pratique a évolué rapidement. En 2006, selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (*Food and Agriculture Organization of the United Nations* ou FAO), elle ne représente que 34% de la production halieutique, en 2009, 38%, et en 2014, 44% des produits alimentaires marins sont issus de l'aquaculture.

Le fond des océans est une mine d'éléments exploitables: on y trouve du pétrole, du gaz, mais aussi des métaux comme le cuivre, le zinc, l'argent et même l'or. On y trouve aussi des métaux et terres rares, dont le marché est en pleine expansion (ils sont utilisés, par exemple, pour la fabrications des NTIC). Or, il s'agit d'une ressource géostratégique très importante car actuellement les industriels sont très dépendants de la Chine qui possède un quasi monopole sur ce marché. L'exploitation des fonds marins est donc appelé à prendre une importance croissante.

Les océans fournissent aussi de l'énergie renouvelable : grâce au courants marins, on peut produire de l'électricité dans des centrales marémotrices et grâce aux éoliennes dans les mers (ex:Mer du Nord) ces centrales produisent elles aussi de l'électricité. La construction d'énormes hélices sous les eaux, développe l'énergie hydrolienne et l'utilisation des courants marins devient une force créatrice d'électricité. Cette énergie n'est pas encore très répandue mais, sans doute dans un futur, quand les états seront plus conscients du besoin d'utiliser ces énergies renouvelables, elle pourra peut-être représentée un apport aux besoins toujours plus croissants en énergie.

## Un espace à fort potentiel économique

La beauté des océans : elle est présente dans les littoraux (plages touristique), dans le large (randonné en bateau) et dans les profondeurs (la plongée). La variété du paysage maritime est exceptionnelle dans le monde. L'humain a toujours été fasciné par cette étendue bleue qui a inspiré des artistes comme Cézanne ou Matisse. Cette beauté attire des touristes, elle est une source de bénéfice énorme (plus d'un tiers de l'économie maritime en Union

Européenne). Il y a des régions entières dont la seule activité économique est le tourisme attiré surtout par les plages, par exemple les îles cyclades dans la mer de Crète en Grèce.

Les océans, sources de médicament et outils de recherches : des scientifiques recherchent des microorganismes qui permettent de fabriquer de nouveaux médicaments, des plastiques biodégradables et des produits de beauté.

50% des traitements contre le cancer sont ainsi tirés d'organismes marins.

Les méduses *Aurelia aurita* sont aussi utilisées pour trouver des remèdes ou pour mieux comprendre certaines maladies. Annemiek Cornelissen, chercheuse titulaire au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), étudie la formation du système vasculaire, ce qui permet la prévention de certaines maladies cardiovasculaires, du cancer ou d'Alzheimer et le développement de nouveaux traitements.

Les océans sont également des autoroutes du transport : grâce aux navires porte-conteneurs, on peut transporter de grandes quantités de marchandises dans le monde entier. 90% du transport mondial se fait par la mer !

Les océans sont peut-être enfin un terrain à coloniser. On connaît déjà l'île artificielle du lac Titicaca, ou encore les bateaux utilisés comme maisons flottantes à Amsterdam. Mais des projets bien plus grandioses se développent. La Polynésie française s'apprête ainsi à accueillir la première ville flottante au monde à l'horizon 2020.

## Les océans, un trésor environnemental

Si les océans ne contiennent qu'environ 13 % des espèces animales découvertes, les scientifiques estiment qu'un très grand nombre d'autres espèces restent à découvrir. 1500 espèces ont ainsi été découvertes en 2014. Les Océans sont donc un réservoir de biodiversité incroyable.

Les océans jouent aussi le rôle de régulateur environnemental.

Le phytoplancton assure ainsi près de 60% de la photosynthèse à l'échelle mondiale. Or, c'est par ce mécanisme que le CO<sub>2</sub> de l'atmosphère est transformé en O<sub>2</sub>. Le CO<sub>2</sub> étant le principal responsable de l'effet de serre, le rôle des océans dans la limitation du réchauffement climatique est primordial.

Il existe aussi des animaux qui absorbent et traitent des produits et des éléments chimiques et éliminent ces impuretés. La disparition des substances ammoniacées présentes dans les océans (phase appelée nitrosation) résulte ainsi de l'action d'une colonie de bactéries de l'espèce des Nitrosomonas ou des Nitrococcus. Cependant, la présence de nitrites (NO<sub>2</sub>) représente toujours un danger pour ses habitants (algues, poisson et mammifères marins), puisque, même si d'une toxicité moindre que les produits ammoniacés, elle n'en reste pas moins mortelle. Une nouvelle étape de transformation (nitratation) est donc nécessaire et sera assurée par une autre population de bactéries de type Nitrobacter et Nitro Cystis, qui oxydent

les nitrites en nitrates. Enfin, ces nitrates (NO<sub>3</sub>), qui présentent une toxicité nettement plus faibles que les nitrites, serviront d'aliments azotés et seront assimilés à leur tour par les végétaux supérieurs et les algues.

Les océans ont permis l'apparition de la vie sur terre et continuent par bien des aspects à la maintenir. Il convient donc de préserver ces espaces.

Or, les océans sont aujourd'hui en grand danger, sous l'effet des activités humaines : surpêche, pollutions, marées noires, réchauffement climatique...

## DES OCÉANS EN DANGER

### L'exploitation des ressources de l'océan les met en danger

**La surpêche :** L'augmentation du volume des activités de pêche sur l'ensemble de la planète a de graves répercussions sur la biodiversité des océans. On peut citer le thon rouge, le merlu et le mérrou qui sont actuellement menacés de disparition par la surpêche.

De plus, lorsqu'une espèce est surexploitée, d'autres espèces et habitats appartenant au même écosystème sont également touchés. Par exemple, des études récentes suggèrent que la surpêche des grands requins a eu un effet papillon sur la chaîne alimentaire du requin, augmentant le nombre d'espèces, comme les raies, qui sont les proies habituelles des grands requins, ce qui a provoqué un déclin des stocks de petits poissons et de mollusques que ces espèces préfèrent.

En plus de pêcher de grandes quantités de poisson et de fruits de mer destinés à la vente, les exploitants des pêches à grande échelle attrapent et tuent souvent de manière accidentelle des espèces marines non ciblées, notamment des poissons juvéniles, des coraux et d'autres organismes qui se nourrissent dans le fond de l'eau, des requins, des baleines, des tortues de mer et des oiseaux. Le fait de tuer ces espèces non visées par la pêche peut avoir des répercussions importantes sur les écosystèmes marins.

**Marées noires :** Les marées noires sont le plus souvent causées par des accidents de transports. Que ce soit de gros bateaux de croisière ou de super tankers transportant du brut, une faille dans leur coque fera déverser dans la mer tout le pétrole de leurs réservoirs. A l'instar de l'Exxon Valdez qui s'échoua le 24 mars 1989 non loin des côtes de l'Alaska, déversant 40 millions de litres de pétrole dans l'océan et polluant 2 000 km de côte.

Autre cause importante de pollution : les plateformes offshore exploitant les gisements sous-marins d'hydrocarbures. Il suffit qu'une des canalisations transportant le

pétrole soit endommagée et c'est la catastrophe. L'explosion en 2010 de la station « Deepwater Horizon » de BP en est l'illustration parfaite : il aura fallu 5 mois pour boucher une fuite du puits qui aura eu le temps de verser 780 millions de litres de pétrole dans le golfe du Mexique. Plusieurs milliers de kilomètres de littoral furent touchés et certaines plages en subissent encore les conséquences aujourd'hui.

Une marée noire est une catastrophe écologique sans précédent avec un impact à court, moyen et long terme, sur la faune et la flore. D'abord, le pétrole affecte toute la chaîne alimentaire d'un milieu marin en faisant disparaître des espèces entières sur une large zone. La fécondité baisse alors et les anomalies génétiques se multiplient. Les oiseaux quant à eux se retrouvent englués dans le brut et meurent par asphyxie s'ils ne sont pas sauvés rapidement. La marée noire provoquée par l'accident de Deepwater Horizon avait été ainsi fatale à plus de 6000 oiseaux.

Lorsqu'une marée noire atteint les marécages, qui sont un milieu plutôt fragile, les dégâts peuvent mettre jusqu'à dix ans pour se résorber. Une véritable catastrophe quand on sait que ces marécages servent de réserve de nourriture et de lieu de reproduction à plusieurs espèces.

Par ailleurs, **l'exploitation minière** des fonds marins, qui est appelée à se développer, pourrait avoir des conséquences environnementales encore mal connues. En effet, on connaît mal ces écosystèmes situés entre quelques centaines et quelques milliers de mètres. Il reste donc difficile d'estimer l'impact que pourrait avoir le grattage, forage et autres modifications physico-chimiques de ces sols sur l'écosystème marin.

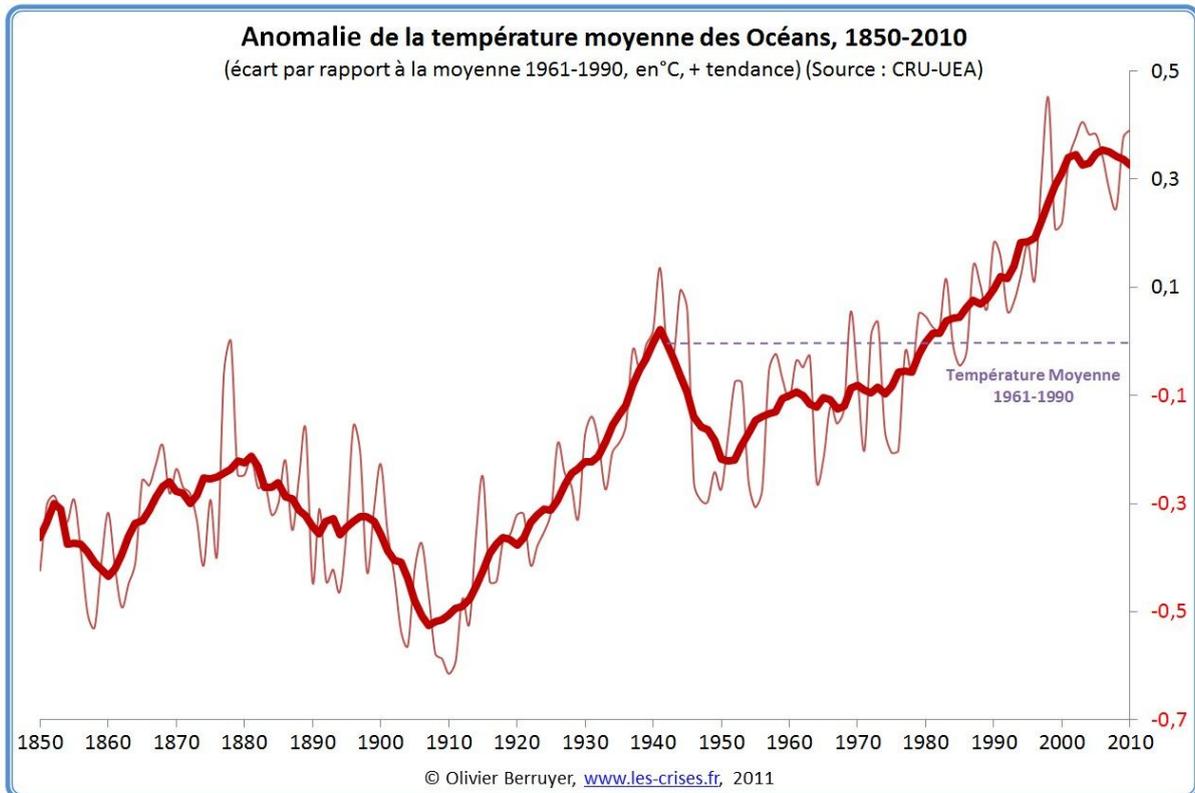
## Les activités humaines extérieures polluent les océans

**L'acidification des océans** : Depuis le début de la révolution industrielle les niveaux de CO<sub>2</sub>, un gaz à effet de serre, ont commencé à augmenter dans l'atmosphère de la terre. De nos jours les niveaux atteints sont incroyablement hauts, mais ils seraient encore plus hauts si 30 % du CO<sub>2</sub> émis ne se dissolvait pas dans les océans. Les océans ralentissent donc considérablement le réchauffement atmosphérique.

Mais cet excès de CO<sub>2</sub> n'est pas sans conséquences. Il entraîne des réactions chimiques qui réduisent le pH de l'eau de mer. Cela s'appelle l'acidification des océans et provoque un effet très nocif sur certains organismes marins.

Une étude publiée en 2012 dans la revue *Nature Geoscience* a démontré l'effet corrosif de l'acidification des océans sur les coquilles des ptéropodes, petits escargots de mer qui constituent un élément crucial de la chaîne alimentaire.

**Le réchauffement des océans** : Il est provoqué par le réchauffement atmosphérique. La température du globe augmente à cause des gaz à effet de serre ce qui provoque un réchauffement des océans.



#### *Évolution de la température des océans depuis 1850 jusqu'à 2010*

Dans ce document, on voit que la température des océans a augmenté considérablement depuis le XIX<sup>e</sup> siècle.

Le réchauffement perturbe les courants marins, créant ainsi un échange moins important entre les eaux profondes (riches en nutriments) et les eaux de surface (pauvre en nutriments). Il y a aussi des effets sur l'emplacement de certaines espèces telles que les moules ou les poissons. Les pêcheurs ne trouvent plus les espèces qu'ils pêchaient traditionnellement dans leur emplacement naturel. Le réchauffement des eaux provoque aussi le blanchiment et la destruction des coraux. La grande barrière de corail en Australie se réduit ainsi de jour en jour. Or, ces récifs coralliens sont des réserves de biodiversité indispensables à l'équilibre des océans et ils protègent également les côtes des tempêtes et de l'érosion.

L'émission de gaz à effet de serre n'a pas seulement des conséquences sur la qualité de l'air que nous respirons ou sur la température de notre planète, il menace aussi les océans. Les écosystèmes changent et la chaîne alimentaire devient fragile, il y a donc moins de poissons ou des poissons différents, pas forcément comestible, dans des zones traditionnellement abondantes. De plus la saturation en CO<sub>2</sub> des océans les empêche de

continuer à freiner le réchauffement atmosphérique. Il faut donc modérer les émissions de gaz à effet de serre afin de permettre aux océans d'être productifs durablement.

**La prolifération des algues :** La plupart des algues ne sont pas dangereuses, elles sont même la principale source de nourriture des herbivores marins. Mais certaines espèces sont dangereuses pour les êtres vivants et pour l'environnement car elles produisent des toxines quand elles se multiplient trop vite.

Les "algues vertes" que l'on peut observer sur le littoral, sont dues à un excès d'éléments fertilisants dans l'eau. Cet excès favorise une croissance rapide des algues (c'est l'**eutrophisation**) qui envahissent la surface de l'eau et qui s'échouent sur les plages.

Tout l'écosystème est menacé car les algues consomment alors tout l'oxygène qui se trouve dans l'eau, ce qui entraîne la mort des poissons et autres animaux.

Cette augmentation d'algues est la conséquence directe de certaines activités humaines :

- L'agriculture qui utilise trop de fertilisants ou d'intrants. À partir de la révolution industrielle (XIX<sup>e</sup> s) on commence à utiliser des engrais artificiels. Ils sont très efficaces pour accélérer la pousse de la plante mais, utilisés excessivement, ils s'infiltrent dans la terre et vont polluer le courant d'eau le plus prochain. Toutes ces eaux polluées finissent dans la mer et les engrais sont ingérés par les algues qui poussent de manière démesurée.
- La surpêche des poissons : s'il y a moins de poissons, alors les algues sont moins mangées.
- L'introduction d'espèces d'algues invasives telles que la sargassum muticum, une espèce d'algue introduite accidentellement qui prolifère en Atlantique et en Méditerranée.

**Le transport maritime :** Le transport maritime en soit ne menace pas les océans. En revanche il contribue indirectement à leur pollution. En effet, des accidents peuvent laisser s'échapper la cargaison des bateaux. Si ce n'est pas trop grave lorsque des conteneurs tombent à l'eau, ça l'est beaucoup plus lorsqu'il s'agit de produits chimiques (voir plus haut, les marées noires). De plus, les infrastructures nécessaires au commerce maritimes sont construites au niveau des littoraux et parfois sur des zones abritant un écosystème important. Enfin, la pratique du "dégazage sauvage" (le fait de nettoyer les impuretés des cuves d'un bateau en les rejetant dans l'océan plutôt que dans une zone dédiée d'un port car cela coûte de l'argent), bien qu'illégal, reste monnaie courante. Or les produits rejetés sont chimiques et dangereux pour l'environnement.

**Le tourisme :** le tourisme maritime a pris son essor au vingtième siècle avec l'apparition des congés payés. Aujourd'hui, il représente une économie énorme mais n'est souvent pas respectueux de l'environnement.

Les infrastructures nécessaires au tourisme (logements, loisirs, aménagements des plages, ports de plaisance...) contribuent à la "bétonisation" des littoraux. De plus, l'afflux de personnes sur les plages ne permet plus d'abriter la biodiversité qu'elle accueillait auparavant. Enfin, les touristes laissent des déchets innombrables sur les plages. Ces déchets se retrouvent pour beaucoup au large.

L'activité touristique déstabilise aussi le mode de vie de la population. Certaines colonies marines prennent ainsi l'habitude d'être nourries par les touristes où sont stressées par l'afflux de nageurs les observant dans leur habitat.

Pour finir, le tourisme détruit aussi les habitats. On peut évoquer le mouillage côtier des plaisanciers. Les bateaux s'accrochent au sol avec leur ancre. Or, si un herbier (une zone abritant de nombreuses espèces animales et végétales) se trouve à cet endroit, il est détruit par les ancres qui raclent. Il est normalement interdit de mouiller sur un herbier mais cette réglementation est très difficile à faire respecter (on ne peut pas tout surveiller), d'autant que les plaisanciers ne la connaissent pas toujours. On peut également évoquer les paquebots qui pénètrent dans la lagune de Venise, favorisant par le remou de leurs hélices, l'ensablement et l'affaissement de la cité.

## Des océans envahis

**Les espèces marines invasives:** Tous les animaux marins et toutes les plantes marines vivent dans un écosystème qui leur est propre.

Mais de nombreuses espèces marines prolifèrent loin de leur milieu d'origine. Ces envahisseurs menacent la biodiversité marine car, une fois implantés dans leur nouvel environnement, il est difficile de s'en débarrasser.

Si on déplace des espèces marines dans un lieu où elles n'ont jamais vécu, elles peuvent s'adapter dans ce nouvel environnement. Mais elles risquent alors de modifier complètement l'écosystème local pour très longtemps.

*Il existe plusieurs causes à l'apparition d'espèces invasives :*

- Les espèces s'accrochent aux bateaux qui partent dans un autre pays : une fois arrivées à destination, les espèces continuent à vivre et s'adaptent à ce nouvel environnement.
- Les hommes élèvent des poissons dans la mer : parfois quelques poissons s'échappent et peuvent venir envahir l'écosystème local.
- Les hommes ont construit des canaux : le canal de Suez a permis à certaines espèces de voyager toutes seules. C'est un véritable lieu d'échange permanent entre les espèces venues de la mer Rouge et de la Méditerranée.

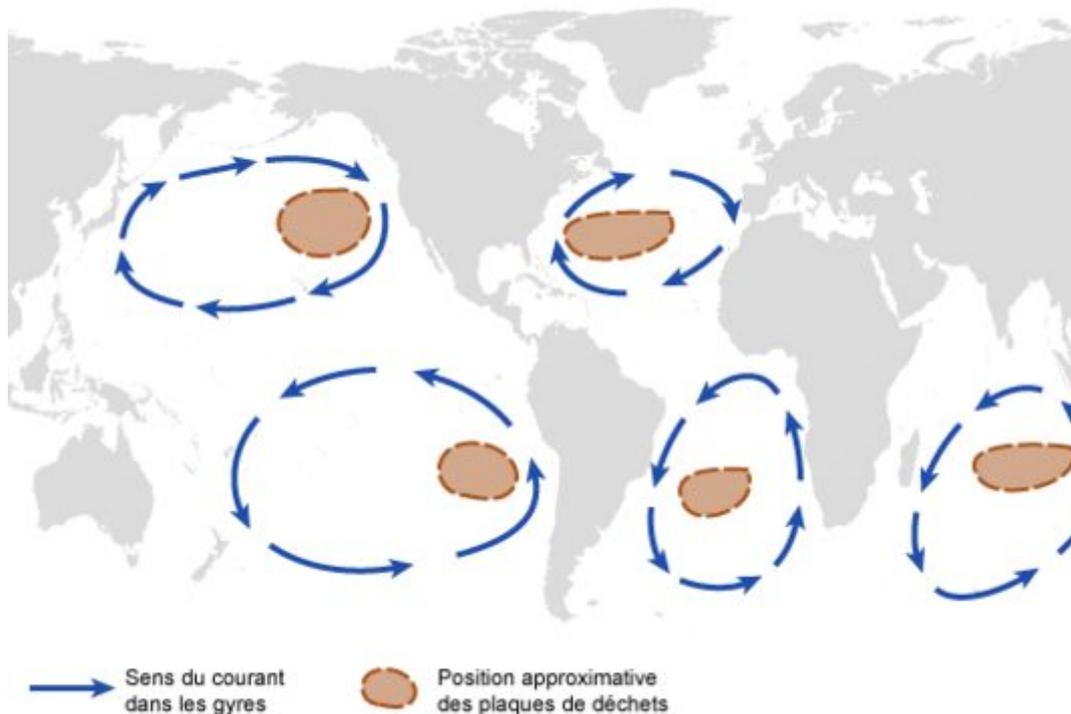
- Des passionnés d'aquariums (aquariophiles) : relâchent parfois des espèces exotiques venues d'un autre océan et ces espèces se développent au détriment des espèces locales.

*Voici quelques exemples d'espèces invasives :*

- La crépidule, gastéropode présent sur les côtes de l'Atlantique et de la Manche, venu des États-Unis lors du débarquement en 1944.
- L'huître creuse, *Crassostrea gigas*, originaire du Pacifique, aujourd'hui élevée sur les côtes Ouest de l'Europe.

**Les déchets :** En même temps que la population augmente, la quantité de déchets produits explose. Ainsi les océans sont devenus des poubelles géantes.

On peut remarquer ce problème par l'apparition de « continents » de plastique composé de petits morceaux de plastique qui, à cause des courants marins, s'agglomèrent tous en différents points de nos océans.



*Principales îles en plastique*

[http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/05/09/le-7e-continent-de-plastique-ces-tourbillons-de-dechets-dans-les-occeans\\_1696072\\_3244.html](http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/05/09/le-7e-continent-de-plastique-ces-tourbillons-de-dechets-dans-les-occeans_1696072_3244.html)

Ceci représente un très grand problème pour la biodiversité. Le plastique est une substance toxique pour les espèces marines qui peuvent éventuellement le manger. De plus là

où se trouvent ces plaques de déchets les animaux et plantes ne peuvent pas se développer, créant ainsi des zones désertes dans les océans.

Mais il existe d'autres types de déchets : ferraille, polystyrène, verre, tissus, produits pharmaceutiques, conteneurs tombés d'un bateau...

Les déchets proviennent de sources diverses. Les plastiques sont souvent des déchets n'ayant pas été mis à la poubelle et ayant volés vers l'océan ou un cours d'eau. Certains particuliers se servent aussi de la mer comme d'une décharge.

Mais il ne faut pas oublier les déchets dont le dépôt est volontaire : bateaux coulés pour s'en débarrasser parfois avec des produits chimiques à l'intérieur, morceaux de fusées, déversements d'ordures organisés par les pouvoirs publics, déchets accidentels non traités ou intraitables, déchets nucléaires... Le rôle des gouvernements ne doit pas être oublié.

## **La destruction des océans, un danger pour l'humanité**

Il est très important d'empêcher la destruction des océans. En effet, la destruction de ceux-ci menace directement l'Humanité.

La surexploitation des ressources menace évidemment l'humanité. En effet, nous consommons plus vite les ressources de la planète qu'elle ne peut les renouveler. La disparition de ces ressources devrait donc mathématiquement arriver un jour. Cela porterait un grave coup à l'économie mais dans le cas de la pêche, c'est aussi une ressource alimentaire très importante qui risque de disparaître, provoquant dans certaines régions de graves famines.

Le réchauffement des océans est également très dangereux pour l'homme. En effet, les océans chauds favorisent la formation d'événements météorologiques extrêmes. La fin de l'été 2017 s'est ainsi accompagnée d'une période cyclonique particulièrement intense qui a occasionné plus de 400 morts et 200 milliards de dollars de dégâts. Les cyclones ont en effet besoin d'une eau à plus de 26,5 degrés pour se former, or, avec le réchauffement climatique, cette condition est plus souvent remplie. On peut donc s'attendre à un nouvel épisode comme celui-ci à l'été 2018. Les météorologues s'inquiètent aussi du phénomène "El Niño" de décembre 2017. Cette remontée annuelle d'eau chaude vers les côtes Pacifique d'Amérique du Sud s'accompagne de perturbations météorologiques et d'une pénurie de poisson. Or, avec des eaux globalement plus chaudes, le phénomène risque de s'amplifier. D'une manière générale, le réchauffement des océans perturbe la météo planétaire d'une façon qu'il est très difficile de prévoir. Les conséquences pour les populations humaines pourraient en tous cas être très graves, d'autant que cela s'accompagne de la montée des eaux due à la fonte des glaces.

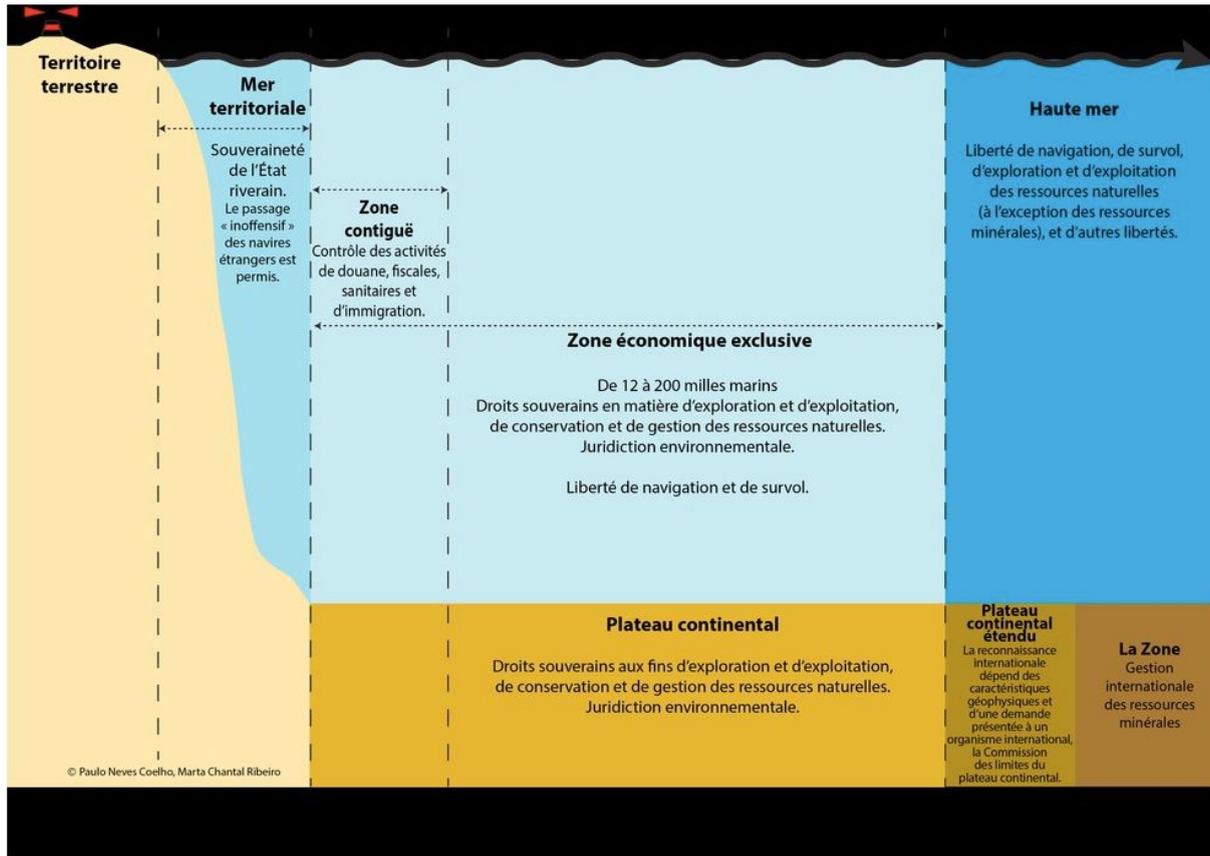
Pour finir, la planète risque de souffrir dans les prochaines années d'une accélération de son dérèglement écologique. En effet, les structures qui permettaient à l'océan de réguler les conséquences des activités humaines sur l'environnement arrivent à saturation. Pour exemple, les calottes glaciaires contribuent à limiter l'effet de serre en réfléchissant les rayons du soleil vers l'espace. Mais avec la réduction de celles-ci, la réflexion est moins importante et l'effet de serre s'accroît.

Il est donc urgent de prendre des mesures efficaces pour protéger les océans. Ceux-ci sont en effet gravement menacés. Et leur destruction menace la subsistance de l'Humanité.

## UN ESPACE À PROTÉGER

### La protection des océans, une responsabilité planétaire

Comme la zone continentale, les océans ont des frontières. Les océans ont été divisés en zones à partir de 1994, quand La Convention des Nations Unies sur le Droit de la mer (CNUDM), signé en 1982, entre en vigueur. La CNUDM instaure six zones maritimes. Quatre de ces zones sont sous la juridiction de l'État côtier: la mer territoriale, la zone contiguë, la zone économique exclusive et le plateau continental. Les deux autres correspondent aux zones maritimes au-delà des juridictions nationales, ce sont les espaces maritimes internationaux: la haute mer et la zone internationale des fonds marins, appelée "la Zone". Ce dernier espace ne concerne que le sol marin, c'est pour simplifier le terrain en-dessous de la haute mer. Le schéma ci-dessous illustre ces six zones.



La haute mer est une partie de la mer libre de législation propre où l'on a liberté de navigation, de survol, de la pêche (même si les convention internationales se sont multipliées pour la réglementer), de la recherche scientifique, de poser des câbles, de construire des îles artificielles... L'ordre juridique qui s'y applique est fondé sur la nationalité des navires qui y circulent : c'est celui des autorités de l'État dont le navire bat le pavillon.

La "Zone" est un peu plus contrôlée. Elle peut être uniquement utilisée "à des fins exclusivement pacifiques" et exploitée "dans l'intérêt de l'humanité toute entière". L'autorité qui surveille le respect de cela est l'autorité internationale des fonds marins.

Ces espaces maritimes internationaux représentent la plus grande partie de l'océan, quelques 64%. La majorité de l'océan appartient donc au monde entier qui peut en profiter, le détruire et le sauver quasiment à son grès.

De plus certaines pollutions affectent les océans sans avoir besoin d'un contact avec l'eau. Par exemple la pollution par fertilisant utilisé dans l'agriculture ou l'émission de gaz à effet de serre. La responsabilité d'un état dans la destruction des océans ne dépend pas de sa distance à la mer mais de sa production de pollution. Les nations sans littoral profite également du commerce maritime et sont donc aussi responsables de l'utilisation durable des voies maritimes. Il ne sert à rien qu'un pays respecte et protège l'océan si les autres le détruisent constamment.

Si tout le monde ne peut profiter des bénéfices de la mer, tout le monde est menacé par sa destruction. Comme on a vu, les produits marins représentent un grande partie de notre

alimentation, si les espèces que l'on mange disparaissent on aurait une crise mondiale. Les océans freinent le réchauffement climatique qui aura des conséquences terribles dans le futur pour toute la planète.

La conservation des océans est primordiale pour toutes les nations du monde qui doivent chercher ensemble des solutions.

## Les initiatives des Nations-Unies pour la protection des océans

**Convention des Nations Unies sur les droits de la mer (1982):** C'est l'aboutissement de 15 ans de débats. Elle instaure les zones maritimes citées plus haut et crée trois organismes internationaux: l'Autorité internationale des fonds marins, le Tribunal international du droit de la mer, compétent pour juger les désaccords auxquels pourraient donner lieu l'interprétation et l'application de la Convention, et la Commission des limites du plateau continental. Cette convention sert de base à la réglementation maritime actuelle.

**Le programme de protection pour les mers régionales** a été lancé par le programme des nations unies pour l'environnement en 1974. Il porte actuellement sur 18 régions. Il vise à protéger les océans et les humains à travers plusieurs stratégies:

- Promouvoir les accords internationaux.
- Soutenir les efforts d'éducation et de formation qui provoqueraient une majeure participation des pays en développement dans la protection des océans.
- Coordonner les activités de gestion de l'environnement dans les exploitations de ressources marines.
- Évaluer la pollution marine et son effet sur la santé et l'écosystème.

**La Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO** favorise la coopération internationale et la coordination de programmes de recherche et d'observation marine, la conservation et la protection de l'environnement marin, et le développement des capacités, afin de comprendre et d'assurer une gestion efficace des ressources des océans et des zones côtières

**L'Organisation Maritime International(OMI)** cherche à assurer la sûreté et la sécurité des transports maritimes et à prévenir la pollution qu'ils produisent. Le rôle de l'OMI est de créer une réglementation qui soit équitable et efficace et qui puisse s'adapter universellement. Elle produit des documents comme la Convention internationale pour la prévention de la pollution par les navires, ou un Recueil international de règles applicables aux navires exploités dans les eaux polaires.

**Création de la journée mondiale des océans :** le 8 juin 2017 a été organisée la première journée mondiale des océans. Le but de cette journée est de rappeler, ou informer les gens sur l'importance des océans dans notre vie par rapport à l'oxygène qu'ils produisent et leur riche

biodiversité. L'ONU veut sensibiliser le public par des conférences ou dans les écoles sur le poids des actions humaines sur la planète et ainsi unir le monde en faveur de la protection des océans. Il y a aussi une volonté de rendre hommage à la beauté de la terre.

**Lancement d'une campagne** pour reconnaître l'amoncellement de déchets plastiques au milieu du Pacifique comme 196e Etat membre de l'ONU.

Le problème des déchets dans l'océan n'est pas suffisamment pris en compte, c'est pourquoi, afin d'attirer l'attention sur le sujet, l'ONU a décidé symboliquement de transformer la plaque de déchet plastique qui se trouve au milieu du pacifique en pays. Une monnaie et même un passeport ont été inventés. Le pays s'appelle les *Trash Isles* (les îles poubelles) et il est le 196<sup>e</sup> membre des Nations Unies. Enfin le pays a besoin d'une population, dès lors quiconque le souhaitant peut devenir citoyen de cette île. Cette campagne a permis de faire prendre conscience aux gens de ce sujet crucial

**La création de réserves de biosphère :** Chaque réserve favorise des solutions conciliant la conservation de la biodiversité et son utilisation durable.

Elles sont « des sites de soutien pour la science au service de la durabilité » – des lieux spéciaux avec des approches interdisciplinaires afin de comprendre et de gérer les changements et les interactions entre systèmes sociaux et écologiques, y compris la prévention des conflits et la gestion de la biodiversité.

Les réserves de biosphère sont dotées de trois zones interdépendantes visant à remplir trois fonctions liées, qui sont complémentaires et se renforcent mutuellement :

- L'aire centrale comprend un écosystème strictement protégé qui contribue à la conservation des paysages, des écosystèmes, des espèces et de la variation génétique.
- La zone tampon entoure ou jouxte les aires centrales et est utilisée pour des activités compatibles avec des pratiques écologiquement viables susceptibles de renforcer la recherche, le suivi, la formation et l'éducation scientifiques.
- La zone de transition est la partie de la réserve où sont autorisées davantage d'activités, ce qui permet un développement économique et humain socio-culturellement et écologiquement durable.

Qui présente leur candidature? :

La candidature des réserves de biosphère est présentée par les gouvernements nationaux.

Qui les protègent?

Elles sont placées sous la juridiction souveraine des États où elles se trouvent. Leur statut est reconnu au plan international.

Quelques données pour l'illustrer:

Il existe 669 réserves de biosphère dans 120 pays, dont 20 sites transfrontières. Elles se répartissent comme suit:

75 dans 28 pays d'Afrique

31 dans 11 pays dans la région des États arabes

147 dans 24 pays d'Asie et du Pacifique

287 dans 36 pays d'Europe et d'Amérique du Nord

129 dans 21 pays d'Amérique latine et des Caraïbes.

**La FAO a inclus, dans ces 17 Objectifs pour le Développement Durable (ODD) pour 2030, la protection des mers : le quatorzième point du rapport s'intitule « Océans, mers et ressources marines ». L'un des objectifs consiste à proposer un équilibre entre l'utilisation des ressources alimentaires marines et la conservation des océans.**

**« ODD 14 – Océans, mers et ressources marines**

#### *FAITS MARQUANTS*

- Environ 3 milliards de personnes dans le monde voient leur apport journalier en protéines animales couvert à 20 % par la consommation de poisson.
- A travers le monde, 29 % des stocks de poissons de mer qui ont un intérêt commercial sont surexploités et 61 % sont pleinement exploités.

*L'ODD 14 propose une approche globale de la pêche et de l'aquaculture ciblant les pêcheurs artisanaux à petite échelle. La gestion durable des écosystèmes océaniques est indispensable pour assurer une pêche durable. Une bonne gouvernance doit permettre d'équilibrer les priorités entre croissance et conservation; et entre pêche et aquaculture industrielles et artisanales, afin de garantir des avantages équitables pour les communautés. L'aquaculture est le secteur alimentaire à plus forte croissance. Si l'aquaculture est développée de manière réglementée et responsable sur le plan écologique et social, son intensification peut permettre de produire suffisamment de poisson pour satisfaire la demande accrue d'aliments sains et à haute valeur nutritive d'une population mondiale qui ne cesse de s'accroître. »*

[http://www.fao.org/fileadmin/user\\_upload/FAO-countries/Maroc/docs/FAO\\_17\\_Objectifs\\_Dev.pdf](http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/FAO-countries/Maroc/docs/FAO_17_Objectifs_Dev.pdf)

**Favoriser la pêche artisanale**, qui est plus respectueuse de l'environnement, plus adaptée au cadre social et assez productive pour permettre aux marins-pêcheurs d'en vivre.

Pour le faire, la FAO a fait une étude en 2014 qui visait à créer des nouvelles directives pour la pêche artisanale afin de la rendre plus compétitive contre les grandes entreprises de pêche

commerciale. Le document s'appelle: 'Les Directives pour la pêche artisanale : mise en œuvre à l'échelle mondiale'. A partir de là, l'ONU a encouragé les États à appliquer des mesures pour faire respecter ces directives et adapter la loi aux petits pêcheurs ainsi qu'aux grandes entreprises.

## Vers une gestion durable des océans

Il y a trois piliers à mettre en œuvre pour protéger les océans:

### 1. Le nettoyage et la préservation des océans

Lancer des campagnes avec des **actions de ramassage des déchets**, que ce soit le long de nos plages, mais aussi de nos cours d'eau. Aller chercher les déchets directement dans la mer. Une solution a été imaginée par un jeune néerlandais de 21 ans : Boyan Slat. Il envisage de créer une barrière de récupération des déchets, en déployant en pleine mer d'immenses barrages flottants où les déchets iraient se coller, puis grâce à des catalyseurs le plastique serait récupéré.

Beaucoup de scientifiques doutent de son idée et se demandent déjà quel impact aurait cette barrière sur la faune marine. Le plancton sera aussi avalé par ses catalyseurs. Ce système permettrait sans doute de récupérer les gros déchets mais pas tous les micro-plastiques.

**Les espaces protégés:** Il y a certains espaces délimités dans l'océan que l'homme n'a pas le droit (ou presque) d'exploiter en aucun sens. La *Convention sur la diversité biologique*, signé à l'occasion du sommet de la Terre (des rencontres entre dirigeants mondiaux organisées chaque 10 ans par l'ONU) de Rio de Janeiro (1992), a créé des zones appelées aires marines protégées (AMP). Une aire marine protégée (AMP) est une « zone située à l'intérieur ou à proximité du milieu marin, avec ses eaux sous-jacentes, la faune et la flore associées, et les éléments historiques et culturels qui s'y trouvent, qui a été mise en réserve par une loi ou d'autres dispositions utiles, y compris la coutume, dans le but d'accorder à la diversité biologique marine ou côtière un degré de protection plus élevé que celui dont bénéficie le milieu environnant ». Actuellement il y a plus de 5000 AMP soit 0,8% de la surface des océans. D'une autre part il existe les réserves de biosphère qui se créent après reconnaissance de l'UNESCO (*United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization*)(Voir **B**). Ces espaces protégés servent à conserver l'écosystème comme une zone riche. Cependant, comme on a vu, la pollution des océans n'est pas localisée dans un endroit précis, cette solution n'est donc pas efficace au long terme.

## 2. La régulation des activités économiques liées aux océans

**Les quotas sur la pêche:** Les TAC (Totaux admissibles de Captures) sont les quantités maximales de poissons d'une espèce que l'on peut pêcher sur une zone et durant une période délimitée. Les TAC sont ensuite répartis en quotas nationaux. Chaque pays ne peut pas dépasser ses quotas. Ce système a été adopté par l'Union européenne. La population de thon rouges (en autres espèces) a ainsi pu redevenir stable, le renouvellement de l'espèce étant aujourd'hui possible. Les quotas ont donc une réelle efficacité.

**Les normes de sécurité contre les marées noires:** Il ya plusieurs techniques pour prévenir ce type de pollution:

- Des mesures techniques: la double coque du navire pour diminuer les chance de fuites ou de naufrage.
- Des mesures administratives: les contol de conformité et les rails de circulation.
- Des mesures pratiques: l'implication de l'industrie pétrolière.

Un exemple de rail de circulation est le rail d'Ouessant qui se trouve entre la France et l'île Britannique la plus occidentale. Il s'agit d'un des passages maritimes les plus fréquentés du monde avec 54 200 navires en 2003, soit une moyenne de 148 navires par jour, ce qui représente un transit quotidien d'environ 700 000 tonnes, dont 285 000 tonnes de pétrole et 90 000 tonnes de produits dangereux. Un rail est un dispositif de séparation de trafic qui sert, dans des zones où la quantité de navires est très élevée, à réduire le risque de collision entre deux vaisseaux. Ce rail a permis de baisser notablement le nombre de collision et de naufrage dans un zone où ils étaient très commun.

Les réglementations marchent pour finir avec l'exploitation dangereuse des océans, il faut donc fixer des règles limitant les abus des entreprises qui s'enrichissent au détriment de la mer.

## 3. La responsabilité à l'échelle mondiale

**Renforcer la cohésion mondiale autour de ce thème:** Les moyens de communication (presse, télévision,...) jouent un rôle très important pour informer les gens. Ils parlent déjà de certains accidents,... mais si on veut conscientiser la population il faudrait que les thèmes des océans et de la protection de l'environnement en général deviennent plus centraux. Dans le même sens, l'éducation et la sensibilisation demeurent très importantes.

Les ONG (organisation non gouvernementale) écologiques sont très utiles par leur manque d'intérêt pour l'argent et leur internationalité. Par exemple l'ONG France nature environnement (FNE) et l'ONG allemande NABU ont lancé une campagne de sensibilisation sur la pollution générée par le transport maritime.

**Multiplier les appels et diversifier les acteurs pour sensibiliser les populations:** l'évocation de la situation alarmante des océans par des figures influentes (célébrités, leaders...) permet d'alerter beaucoup de personnes. Ainsi le Pape François a récemment appelé à une préservation accrue des étendues marines. Ce type de déclaration combinée à celle des Etats et de nombreuses ONG viennent s'ajouter pour accompagner et rendre visible cette lutte pour la préservation des océans.

La science est un langage universel, subventionner des recherches dans des centres internationaux permet d'unir les nations et de chercher des solutions. Par exemple l'Association International d'Énergie Atomique (AIEA) a ouvert un centre pour lutter contre l'acidification des océans : Installé dans la principauté de Monaco, il aura pour but d'aider et de promouvoir les recherches de scientifiques dans le domaine.

**Le contrôle des activités polluant l'eau** permet de les limiter, d'éviter des accidents, et de les améliorer afin qu'elles deviennent moins polluantes. De nombreuses institutions des Nations Unies les documentent comme le *Programme de protection pour les mers régionales* en plus des états eux mêmes.

Grâce au contrôle des activités polluantes on peut voir les excès et les **sanctionner**. L'instauration de taxe sur la pollution est effective contre la pollution des grandes entreprises de transports maritimes, pétrolière... qui cherchent le plus de bénéfice possible. Si elles leur coûtent plus de polluer que d'adapter leur commerce pour qu'elles polluent moins, elles prendront la deuxième option. De la même façon, les sanctionner pour excès de pollution inciterait les pollueurs à la limiter leurs activités polluantes: c'est le principe du pollueur-payeur !

Ces solutions et d'autres devront être examinées par les délégués afin de décider de la meilleure marche à suivre pour éviter la destruction des océans.

## NOTA BENE

Cette commission aura pour but de rédiger une convention internationale. Le texte émanant des débats sera donc unique et contraignant pour ses signataires. Il donnera lieu à une ratification lors de la cérémonie de clôture. Merci de vous référer au chapitre "conventions" de la procédure officielle.

Sitographie:

[http://www.fao.org/fileadmin/user\\_upload/FAO-countries/Maroc/docs/FAO\\_17\\_Objectifs\\_Dev.pdf](http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/FAO-countries/Maroc/docs/FAO_17_Objectifs_Dev.pdf)

<https://www.un.org/press/fr/2017/mer2049.doc.htm>

<https://public.wmo.int/fr/bulletin/chaleur-acidit%C3%A9-manque-d%E2%80%99oxyg%C3%A8ne-%E2%80%93-l%E2%80%99oc%C3%A9an-en-difficulte>

<https://www.edf.fr/groupe-edf/espaces-dedies/l-energie-de-a-a-z/tout-sur-l-energie/produire-de-l-electricite/l-hydraulique-en-chiffres>

<http://www.un.org/fr/events/oceansday/>

<https://minustah.unmissions.org/message-pour-la-journ%C3%A9e-mondiale-de-l%E2%80%99oc%C3%A9an-message-du-sect%C3%A9taire-g%C3%A9n%C3%A9ral>

<http://oceanclimat.blog.lemonde.fr/2015/11/18/tout-ce-qu'il-faut-savoir-sur-lacidification-des-oceans/>

<http://ldp.asteur.eu/spip.php?article17>

[http://www.lemonde.fr/biodiversite/article/2016/01/19/le-declin-de-la-peche-a-ete-largement-sous-estime\\_4849986\\_1652692.html](http://www.lemonde.fr/biodiversite/article/2016/01/19/le-declin-de-la-peche-a-ete-largement-sous-estime_4849986_1652692.html)

[http://www.lemonde.fr/ressources-naturelles/article/2016/02/10/mobilisation-contre-la-surpeche-en-mediterranee\\_4862918\\_1652731.html](http://www.lemonde.fr/ressources-naturelles/article/2016/02/10/mobilisation-contre-la-surpeche-en-mediterranee_4862918_1652731.html)

<http://www.dfo-mpo.gc.ca/international/isu-global-fra.htm>

[http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/06/18/l-aiea-ouvre-un-centre-pour-lutter-contre-l-acidification-des-oceans\\_1720660\\_3244.html](http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/06/18/l-aiea-ouvre-un-centre-pour-lutter-contre-l-acidification-des-oceans_1720660_3244.html)

[http://www.lemonde.fr/planete/article/2015/07/22/la-pollution-du-transport-maritime-plus-dangereuse-que-celle-du-transport-automobile\\_4694015\\_3244.html](http://www.lemonde.fr/planete/article/2015/07/22/la-pollution-du-transport-maritime-plus-dangereuse-que-celle-du-transport-automobile_4694015_3244.html)

[http://www.lemonde.fr/planete/article/2013/07/16/marees-noires-blanchiment-des-coraux-les-satellites-veillent-sur-les-oceans\\_3448176\\_3244.html](http://www.lemonde.fr/planete/article/2013/07/16/marees-noires-blanchiment-des-coraux-les-satellites-veillent-sur-les-oceans_3448176_3244.html)

[http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/05/09/le-7e-continent-de-plastique-ces-tourbillons-de-dechets-dans-les-oceans\\_1696072\\_3244.html](http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/05/09/le-7e-continent-de-plastique-ces-tourbillons-de-dechets-dans-les-oceans_1696072_3244.html)

[http://www.lemonde.fr/big-browser/article/2017/09/19/pour-sauver-les-oceans-des-dechets-plastiques-devenez-citoyens-des-iles-poubelles\\_5187925\\_4832693.html](http://www.lemonde.fr/big-browser/article/2017/09/19/pour-sauver-les-oceans-des-dechets-plastiques-devenez-citoyens-des-iles-poubelles_5187925_4832693.html)

<http://www.fao.org/3/a-i5555f.pdf>

<http://www.20minutes.fr/planete/718572-20110505-quarantaine-especes-poissons-menacees-surpeche>

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/typespace/frontier/popup/ZEE.htm>

<http://www.institut-ocean.org/rubriques.php?lang=fr&categ=1265713871&sscategorie=1324551762&article=1367503042>

<https://wedocs.unep.org/bitstream/handle/20.500.11822/11816/rsrs022.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

<http://www.un.org/fr/sections/issues-depth/oceans-and-law-sea/>

[https://ec.europa.eu/fisheries/cfp/fishing\\_rules/tacs/](https://ec.europa.eu/fisheries/cfp/fishing_rules/tacs/)

*Filmographie :*

<https://www.youtube.com/watch?v=FzXSsnFNAj0>